

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Mael Le Golvan *Ecoumène*

En résidence du 23 janvier au 3 mars 2017

Exposition du 3 mars au 21 avril 2017

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Vernissage le vendredi 3 mars à 18h30



Mael Le Golvan, *Ecoumène*, tirage pigmentaire sur papier RC, 2016.

Présentation de l'artiste

Mael Le Golvan

<http://mael-legolvan.com/>

Le système mis en œuvre dans l'ensemble de la pratique artistique de Mael Le Golvan se constitue comme un questionnement des modes d'apparition des images, de la communication et du sens. Ceci en prenant des formes variées qui correspondent, d'une part, à une considération de la création artistique comme recherche permanente, se remettant donc toujours en mouvement et en contradiction. D'autre part, c'est la figure même de l'artiste qui, prenant modèle sur le roman de Michel Butor *Portrait de l'artiste en jeune singe*, est considérée dans une forme d'explosion entre imitateur, chercheur, étudiant, alchimiste, joueur, prisonnier... Il ressort fréquemment de ses productions une forme de poétisation de la technique, de la machine qui se traduit parfois sous la forme de photographies ou de vidéos traitant notamment du paysage, de la nature morte et du portrait ; d'autres fois sous la forme d'installations ou de sculptures entre appropriation, invention et hybridation.

Par ailleurs l'ensemble de sa pratique est reliée par une logique de contradiction. Au travers ses photographies, installations et vidéos, Mael Le Golvan vient contredire le réel. Il semble se placer dans une posture de libre lecture ou réécriture des éléments et signes de notre réalité, qu'elle soit naturelle, technique, sociale ou culturelle sans distinction, mais sa réécriture comme pour mieux activer la réflexion va toujours à contre-sens. Les contradictions au sein de ses œuvres ont pour effet de produire des dynamiques créatrices de pensées et de formes esthétisées.

Présentation de l'exposition

Mael Le Golvan

Écoumène

A travers une série de photographie prises de nuit, Mael Le Golvan amène le visiteur aux frontières de l'Écoumène (terres habitées / habitables par l'homme) et l'invite à découvrir des paysages paraissant appartenir à un autre monde. A partir de fragments de paysages, cadrés, composés, éclairés, Mael Le Golvan reconstruit le réel et nous invite à une redécouverte du domaine de Trémelin, empreint d'étrangeté.

Le paysage nocturne : calme, sérénité et mystère

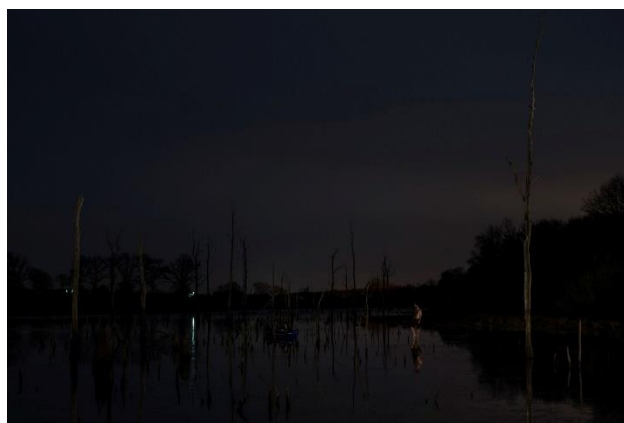
- **Mael Le Golvan**

[Mael Le Golvan](#) photographie des paysages qui constituent comme un ensemble de fragments qui ne révéleraient que l'étrangeté des lieux. En creux se dessine une considération vis-à-vis de la représentation du paysage. Ce dernier est toujours cadré, composé, éclairé et construit. Il est scénographique. Depuis quelques années, l'artiste représente des paysages de nuit, desquels se dégagent une atmosphère de calme, de sérénité et de mystère. L'éclairage artificiel met en avant le caractère construit de l'image, qui apparaît comme un décor.



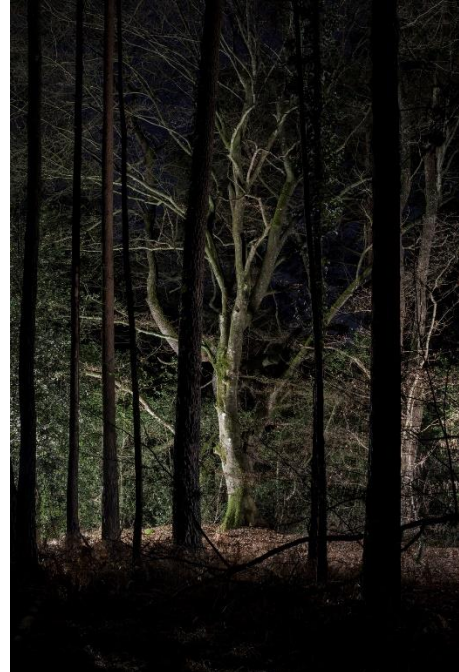
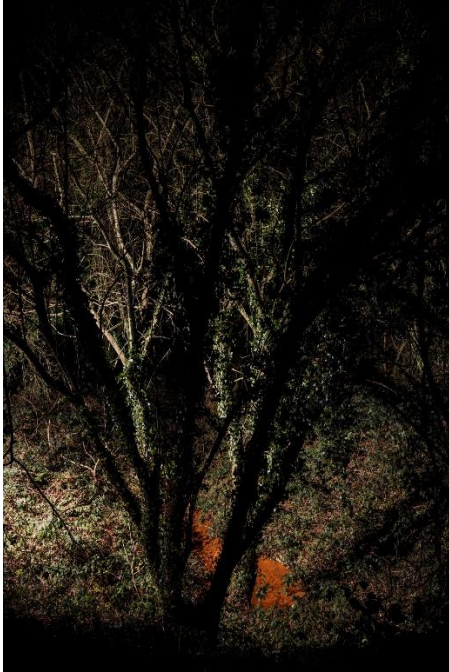
Mael Le Golvan, *Paysage hyperboréen*

Pour la série photographique *Paysage hyperboréen*, réalisée en Islande en été, lorsque le soleil ne se couche jamais, Mael Le Golvan a utilisé la technique dite de la nuit américaine, ou comment créer artificiellement la nuit. La nuit américaine est une convention cinématographique, résultant d'une technique qui permet de tourner de jour des scènes d'extérieur censées se dérouler la nuit. L'effet de nuit se marque principalement par un ciel noir et un éclairage contrasté où ressortent les sources de lumière. La plus grande partie de l'image est sous-exposée, obscure. Quand les prises de vues sont en couleurs, il y a une forte dominante bleue.



Mael Le Golvan, *Repérage*

Mael Le Golvan a réalisé la série *Repérage* dans le Haut- Anjou, dans les bois à Bel-Air de Combrée. Ces vues nocturnes sont faites avec un appareil photo numérique, avec un temps de pause de 2 à 8 minutes, et éclairées avec une lampe d'une puissance de 1000 watts. La nature photographiée par l'artiste est toujours calme, comme figée.



Mael Le Golvan, *Ecoumène*, tirage pigmentaire sur papier RC, 2016.

Pour la série de photographies *Ecoumène*, Mael Le Golvan a dans un premier temps repéré de jour les paysages qui l'intéressaient, pour revenir dans un second temps de nuit faire ses prises de vues. Il a ainsi parcouru le site de Trémelin, à la fois site naturel (étang, forêt) et site aménagé par l'homme pour en révéler son caractère « habité ».

Par la présence aussi inhabituelle que perturbante d'une source lumineuse dans un contexte forestier nocturne, l'artiste brouille notre perception du réel, et nous fait basculer de la banalité à l'enchantement. Mais nous sommes bien loin de celui de l'imaginaire arthurien ou du surnaturel, mais bien dans le jeu de la mise en scène, où le paysage devient décor. En effet, comme au théâtre, les espaces sont privés de perspectives, amputés de leur habituelle profondeur. On ne distingue qu'une obscurité sans fin à travers les arbres. Le paysage est fixe, comme gelé par la nuit longue et les températures basses de l'hiver breton.

L'exposition *Ecoumène* fait pénétrer le visiteur dans une sorte de royaume des ténèbres, apte à encourager tous les fantasmes voire même à déclencher toutes les angoisses.

- **Le paysage nocturne chez les photographes contemporains**

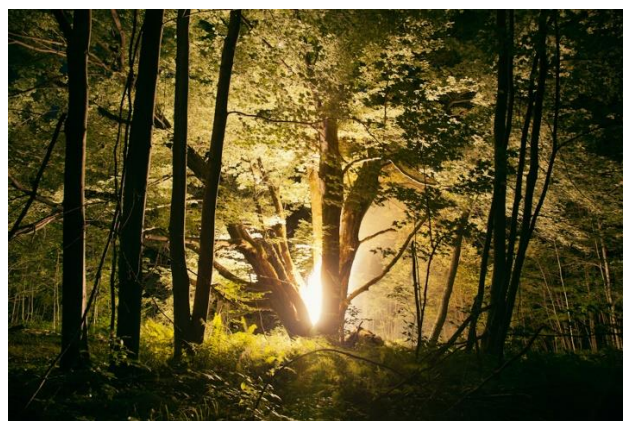
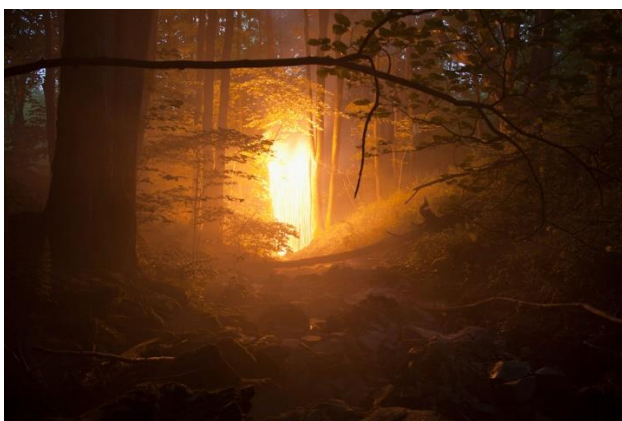


Reuben Wu, *Lux Noctis*. Lien vers une vidéo de présentation du projet : <https://vimeo.com/162406109>

Reuben Wu (artiste britannique né en 1975) réalise des photographies intrigantes de paysages nocturnes, comme dans la série intitulée [Lux Noctis](#). Pour la réaliser il ne se contente plus des conditions naturelles de lumière mais programme des drones auxquels sont attachés des éclairages qui illuminent de façon théâtrale des paysages désertiques en suivant un parcours prédéfini par GPS.

Lux Noctis est une série de photographies représentant des paysages, dans la tradition de la photographie paysagère, mais influencée par les idées d'exploration planétaire, par la peinture romantique du 19^{ème} siècle et par la science-fiction.

Nous sommes submergés tous les jours par de belles images du familier. Reuben Wu imagine ces scènes transformées en paysages inconnus qui renouvellent notre perception de notre monde.



Amelia Bauer, *Burned Over*, 2012.

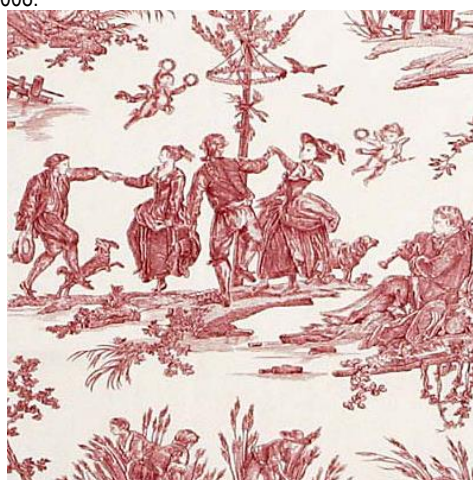
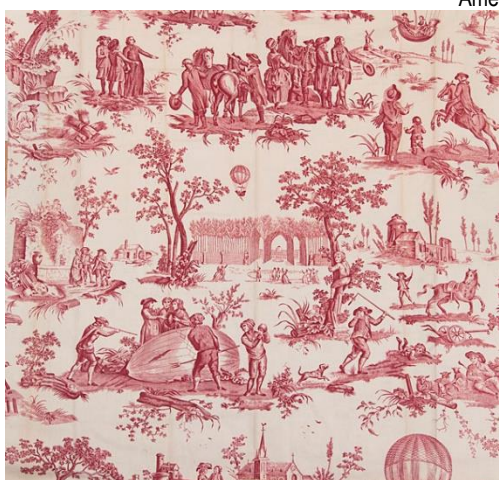
Amelia Bauer (artiste américaine née en 1979) a créé la série [Burned Over](#) (qui signifie *Brûlé* en français) en plaçant des lumières artificielles dans des forêts de l'Etat de New York. Les photographies sont ainsi nommées en raison de la ferveur religieuse qui a bouleversé la région au début du 19^{ème} siècle. À mesure que les colonies se dirigeaient vers l'ouest à travers l'État le long de la Route 20, appelée « autoroute psychique », le territoire est devenu le berceau de plusieurs groupes religieux et occultes américains. Parmi ceux-ci figuraient les Shakers, les Mormons et les Spiritualistes - ceux qui croyaient que les médiums pouvaient interagir avec le monde des esprits à travers des séances de spiritisme.

Inspirée par les photographies de médiums convoquant les esprits, prises par les Spiritualistes au 19^{ème} siècle, Amelia Bauer s'est mise à faire des portraits du paysage qui a inspiré ces activités religieuses et spirituelles chez ces premiers colons. Travaillant avec une équipe de pyrotechnie, des feux d'artifice ont été créés spécifiquement pour les prises de

vue. Les photographies qui composent la série *Burned Over* révèlent quelque chose de ressenti mais non vu sur ces forêts.



Amelia Bauer, *Toile*, 2008.

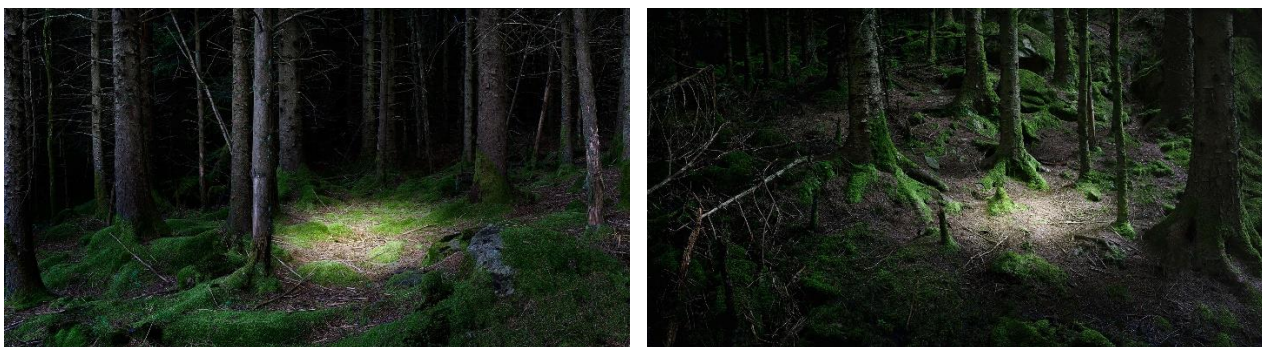


Exemples de motifs de Toiles de Jouy

Dans la série [Toile](#), Amelia Bauer éclaire les paysages ruraux du nord-est des Etats-Unis avec des lampes de 4000 watts. Ces morceaux de nature semblent flotter dans la noirceur de la nuit.

Il y a une tendance de longue date dans les arts décoratifs à prendre des éléments de la nature et à les organiser en motifs. Les murs, qui sont construits pour nous abriter de la nature, sont alors décorés avec des visions tamisées de cette même nature. Le chaos de la nature sauvage est rendu raisonnable : la nature y est organisée, simplifiée. La Toile de Jouy est un motif décoratif que l'on retrouve sur des tissus et des papiers peints, habituellement avec un fond blanc, recouvert d'un motif répété de dessins représentant des scènes pastorales. Cet imprimé a été particulièrement populaire pendant l'ère coloniale américaine.

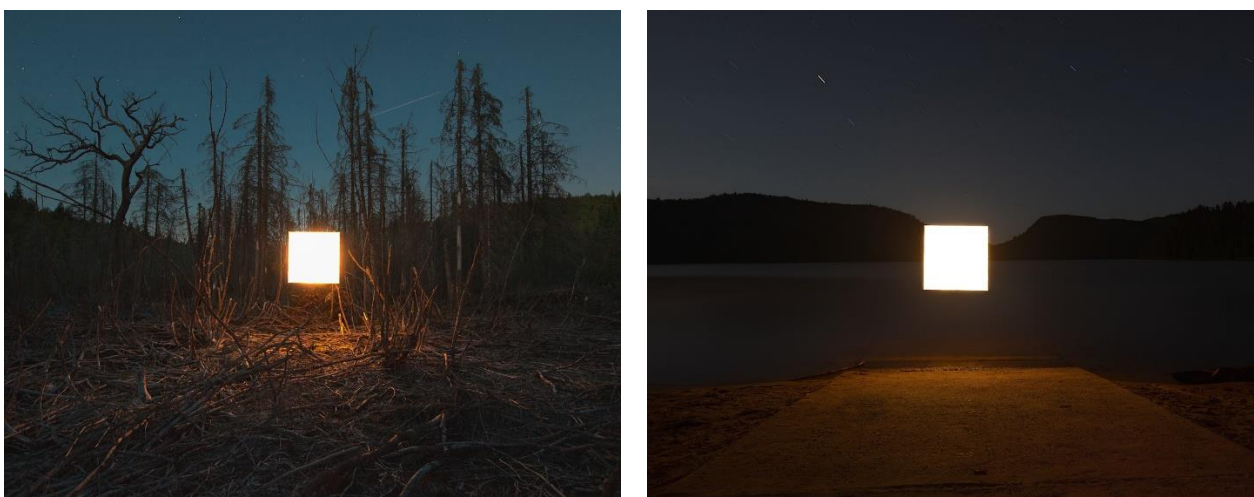
La série *Toile* souligne cette dichotomie entre lumière (la partie « habitée », le jour, la loi, l'ordre) et l'ombre (le mal, la tentation, l'anarchie, le péché) en mettant en scène des espaces à la fois idylliques et inquiétants. C'est la portée limitée des lampes qui est si troublante. Contrairement aux Toiles de Jouy, les espaces photographiés par Amelia Bauer sont dépourvus de toute présence humaine.



Ellie Davies, *The Gloaming*, 2011.

La série [The Gloaming](#) (qui signifie *Le Crépuscule* en français) a été faite en Llanberis dans le nord du Pays de Galles, en hiver, lorsque la forêt est très humide. L'artiste et photographe anglaise (née en 1976) [Ellie Davies](#) a fait des forêts son thème de prédilection. Elle n'a de cesse de parcourir les bois, qu'il s'agisse de ceux de sa région natale de New Forest au sud de l'Angleterre ou plus récemment de la forêt française de Fontainebleau, afin d'y créer des œuvres poétiques et sensuelles magnifiant le mystère et l'enchantement de ces étendues forestières.

L'esthétique du travail d'Ellie Davies consiste à essayer de capturer la sensation lorsque l'on passe du temps dans les bois. Lorsque vous entrez dans une forêt dense et que le vent tombe, l'air se refroidit, et vous ressentez un sentiment accru de sensibilisation. Ses photographies relèvent de l'obscurité, de la lumière, du mystère, de la narration et de l'intrigue.



Benoit Paillé, *Alternative landscapes*

[Benoit Paillé](#) est un photographe québécois pour qui la photographie ne représente pas le réel, mais crée du réel. Véritable artiste de la lumière et des couleurs, il sculpte ses sujets – aussi bien des gens que des paysages vidés de toute présence humaine – pour leur apporter une nouvelle dimension, tantôt mystique, tantôt poétique, tantôt métaphysique.

Dans sa série [Alternative Landscapes](#), il place au centre de ses paysages et de ses cadres un rectangle blanc lumineux. Cette présence imposante et flottante au milieu de paysages naturels, sombres et isolés interroge et fascine. Dans ce projet, une forme concrète (le carré) est intégrée au paysage et donne paradoxalement à l'image un aspect surréaliste. Ces paysages alternatifs offrent une nouvelle lecture de la nature potentielle du paysage, de ses formes conventionnelles et de sa beauté, de sa simplicité ou de sa magnificence.

A travers le travail de ces artistes, la réalité photographique est mise en question, car avec leurs photographies les paysages deviennent des espaces ouvertement fictifs.

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition de Mael Le Golvan, *Ecoumène*.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres de Mael Le Golvan. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de photographie de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation (site internet de l'artiste, comparaison et confrontation au travail d'autres artistes).

3/ Atelier pratique « Promenons-nous dans les bois... » 10h30-11h15 (45 min)

C'est dans les légendes sylvestres que nombre de contes trouvent leurs racines. Fées mystérieuses, joyeux farfadets, faunes inquiétants... La forêt serait peuplée d'innombrables créatures. Du « Petit Poucet » au « Livre de la jungle », de « Blanche-neige » à « Boucle d'or »... promenons-nous dans les bois ludiques, initiatiques, parfois maléfiques.

La forêt est l'un des décors naturels les plus utilisés dans les histoires pour enfants. En effet, celle-ci a toujours été un cadre privilégié pour les créateurs, un lieu magique où pouvaient se dérouler les plus belles histoires, les plus beaux contes.

La forêt est l'incarnation de la nature à l'état sauvage, elle est souvent l'espace de l'épreuve et de l'aventure d'un héros ou d'une héroïne confronté(e) aux forces nocturnes de la nature. Elle représente l'enjeu d'une épreuve funeste ou initiatique selon les cas. En effet, la forêt est le lieu de rencontres magiques avec des animaux dangereux ou des êtres mystérieux qui engagent une épreuve physique avec l'homme, épreuve d'où celui-ci sortira vainqueur et initié ou perdant et mortifié. Elle peut être aussi le lieu de rencontre avec soi-même, avec sa propre peur à dépasser les événements.

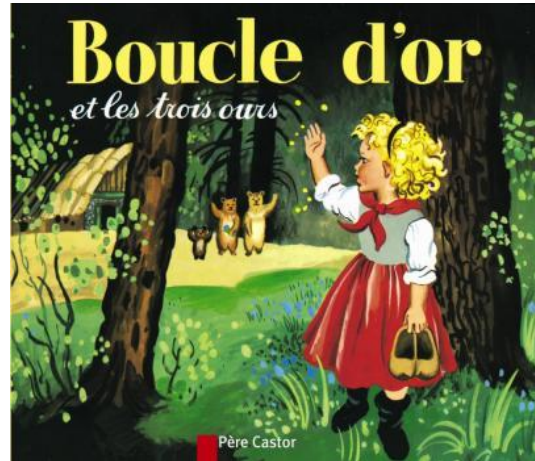
Dans tous les cas, la forêt est un terrain éprouvant, un lieu de transition vers un autre état. Le passage dans la forêt des contes se révélerait être un rite d'initiation pour les héros et héroïnes qui leur permettrait d'accéder à l'âge adulte.

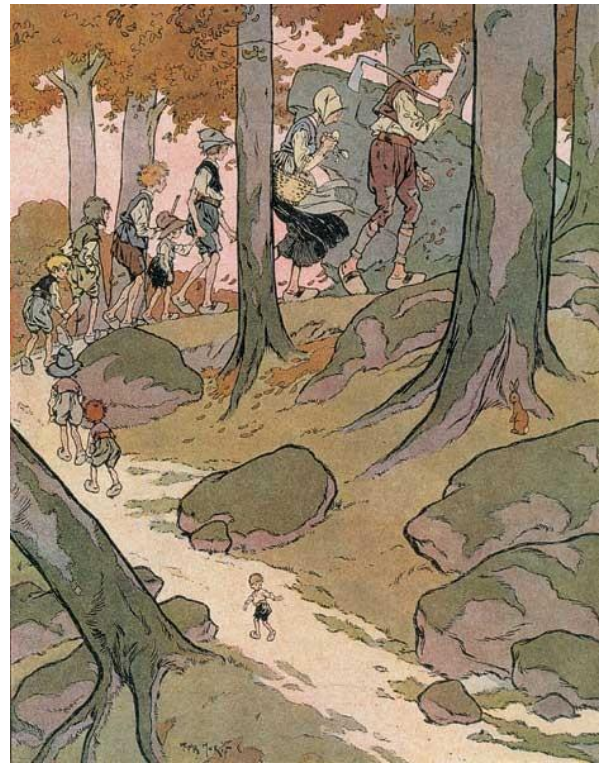
Descriptif

L'atelier consistera à réaliser des **misés en scène photographiques inspirées de l'univers des contes, ayant pour décor les paysages nocturnes de Mael Le Golvan.**

- 1- Par petits groupes, les élèves inventeront une histoire en trois scènes en se basant sur les déguisements apportés (**chaque élève aura apporté son déguisement préféré**), et se déroulant dans une forêt la nuit.
- 2- Une fois leurs « tableaux vivants » imaginés, les élèves, déguisés vont poser devant une photographie de Mael Le Golvan imprimée en grand format pour servir de décor. Les enfants seront simplement éclairés à l'aide de lampes de poche.

Sources d'inspiration





Exemples



Pistes bibliographiques

« Ecoumène »

- Site de L'aparté, page de l'exposition *Ecoumène*
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2017/mael-le-golvan/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition *Ecoumène*
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-meditation-2017/mael-le-golvan/>

Mael Le Golvan

- Site internet de l'artiste <http://mael-legolvan.com/>

Photographie

- Lumi Poullaouec, *Clic ! - Le manuel des petits photographes*, Éditions Eyrolles, 2016.
Nouvelle édition d'un ouvrage édité il y a plusieurs années sous le titre *Manuel du photographe en herbe*. On retrouve les mêmes personnages, Olaf le renard photographe qui apprend la photographie à son ami Gustaf la souris. Idéal pour les 5-8 ans.
- Anne-Laure Jacquart, *Mission Photo pour les 8-12 ans*, Éditions Eyrolles, 2015.
Dans *Mission photo pour les 8-12 ans*, c'est sur le ton de l'enquête sous la forme de jeux ou d'énigmes pour "Résoudre le mystère de la photographie" que l'auteur aborde les notions de cadrage, de point de vue et de composition.
- Michel Poivert, Julie Jones, *Histoires de la photographie*, Le point du jour en partenariat avec le musée du Jeu de paume, juin 2014.
Comment est née la photographie ? Quelles en ont été les grandes évolutions ? Comment fut-elle utilisée dans les sciences, la presse, l'art ? Voici quelques-unes des questions qu'aborde ce livre destiné aux enfants à partir de huit ans.
- A. Buckingham, A. Crawford, D. King, *Histoire de la photographie*, Gallimard Jeunesse, 2005.
- B. Govignon (dir), *Petite encyclopédie de la photographie*, La Martinière, 2004.
- G. Ludwig, M. Inklinc, *La photographie, Pour la faire connaître aux enfants*, Coll. Grandes Imageries Des Arts, Ed. Fleurus, 2003.
- I. Le Fèvre-Stassart, *Objectif photographie !*, Autrement junior, 2003.

Contes

Les Frères Grimm ont compilé un grand nombre d'histoires et de contes de la tradition allemande : Blanche-Neige, La Belle au Bois Dormant ou la Princesse Fleur-d'Épine, Le Voyage du Petit-Poucet, Raiponce, Hansel et Gretel, La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon Rouge, Les Douze Frères.

Les contes en prose et en vers de Charles Perrault : Le Petit Poucet, La Belle au bois dormant, Le Petit Chaperon Rouge.

Livres disponibles dans le [réseau Avelia](#) (médiathèque de Montfort Communauté) :

- « Bou et les 3 jours » d'Elsa Valentin et Ilya Green, Ed. L'atelier du poisson soluble, Le Puy-en-Velay, 2008.
- « Le Petit Poucet » de Jean-Pierre Kerloc'h et Isabelle Chatellard, Ed. Didier Jeunesse, Paris, 2001.
- « Dans la forêt profonde » d'Anthony Browne, Ed. Kaléidoscope, Paris, 2004.
- « Blanche Neige » de Benjamin Lacombe et Suzanne Kabok, Ed. Milan jeunesse, Toulouse, 2010.
- « Le Petit Chaperon rouge » de Dedieu, Ed. Seuil Jeunesse, Paris, 2011.